

**26**

**Collectif 11/05**

*Stages-Bridges*



**Euan Burnet-Smith  
Diana Tidswell  
Claire Dehove  
Sarah Dehove  
Jean-Baptiste Verguin**

**G A L E R I E  
L ' O L L A V E**

**P R É O C C U P A T I O N S**

**11/05** est une date et un nom. Celle du collectif qui se forme à l'occasion de la présente publication comme apparition publique. La revue devient l'espace où se lient deux projets dont le contexte de production et le statut sont initialement différents mais que les présupposés, les modes d'actualisations et l'éthique font étroitement dialoguer. Le collectif utilise la diversité des compétences de ses membres pour prolonger l'expérience d'observation et de [re] création autour de ces espaces. ....

**11/05** is a date, and a name - the name of the collective which, with the present publication, is taking the form of a public entity. The review is providing a space for the apposition of two projects whose context of production and status were initially different, but whose presuppositions, modes of actualisation and ethos have brought them into a close dialogue. The collective is using the diversity of its members' skills to extend an experience of observation and (re)creation around this space.

Œuvre, installation plastique ou scénographie, ces définitions séparatives sont obsolètes pour désigner ce qui relève davantage de l'acte artistique pensé dans sa relation aux usages et à l'appropriation libre de ce qu'il engendre. Cet acte a effet sur le réel lorsqu'il rend visibles et perceptibles des zones et des instants ordinaires qui deviennent alors exceptionnels. C'est la nature scénique des espaces et le projet en tant que processus inclusif de toutes les énergies qui permettent au collectif de déplacer le terrain de l'art hors des limites habituelles. En plus de cette déportation des procédés du théâtre et des arts plastiques à leur périphérie, les auteurs tendent à s'effacer en tant que tels par délégation de leur œuvre. Selon des rapports de réciprocités avec les individus-acteurs rencontrés au cours des projets, cette politique de l'acte artistique tend à pervertir les usages normés et prescriptifs des espaces en redonnant à chaque micro-lieu et chaque micro-action sa valeur imaginaire et potentiellement créative. Dans le temps éphémère d'une performance ou le temps étiré d'une activité professionnelle,

*Work, installation or scenographic project: these separative definitions are obsolete in terms of designating what has really more to do with the artistic act conceptualised in its relationship to the usages and free appropriation of what it engenders. This act has an effect on reality when it makes visible and perceptible certain ordinary zones and instants which thereby become exceptional. It is the scenographic nature of spaces, and the project as a process inclusive of all energies, that allow the collective to take the domain of art outside its normal limits. Besides this displacement of art and the theatre towards their peripheries, the authors themselves have a tendency to disappear behind the delegation of their work. Given the reciprocal relationships that grew up with the individuals-protagonists involved in the projects, this politics of the artistic act tended to subvert the normative, prescriptive use of spaces, giving each micro-location and micro-action its imaginary and potentially creative value. In the ephemeral duration of a performance, or the stretched-out time span of a*

souvent il nous est dit  
que ce lieu n'a rien à voir  
avec ce qu'il est permis  
d'observer dans le secteur  
de l'activité téléphonique

*we're often told  
that this place has nothing  
in common with what's to be  
found in the telephone  
business*

l'oralité, l'action minimale, l'investissement spatial assèmblent les individus anonymes, les acteurs, les danseurs et les spectateurs. Du fait de sa spontanéité, ce mouvement d'ensemble est précaire et non rationnel, mais il délie les espaces des usages imposés. L'investissement de toutes les instances en présence fait naître une polyphonie au sein de laquelle les auteurs deviennent narrateurs des topographies en mutation. Scènes photographiées, enregistrées, écrites, scènes sans spectacle et sans spectateurs. Scènes où l'on apparaît, d'où l'on regarde. Scènes qui font de la place, qui incorporent. Scènes polysémiques. Scènes rebelles à l'ordre consensuel, grand pourvoyeur de groupes définis, de rôles attribués et de catégories définitives. Scènes inachevées où se construit le rapport entre les individus anonymes et la puissance d'anonymat des projets artistiques. Scènes en trans-formation où les expériences se réagencent avec des images et des signes qui construisent les fictions de ce qui va avoir lieu. L'attente de ce devenir est aussi l'espace politique de l'acte artistique. ....

*professional activity, orality, minimal action and the occupation of space bring together anonymous individuals, actors, dancers and spectators. In its spontaneity, this overall movement is evanescent and non-rational, but it disconnects spaces from imposed utilisations. The commitment of all concerned gives rise to a polyphony within which the authors become narrators of topographies in mutation. Stages that are photographed, recorded, written. Stages without a spectacle or spectators. Stages in which one appears; from which one looks out. Stages that make space, that incorporate. Stages that are polysemic. Stages resisting the type of consensual order that is a purveyor of defined group identities, ascribed roles and definitive categories. Stages that are incomplete, creating bonds between anonymous individuals and the power invested in the anonymity of artistic projects. Stages in trans-formation, in which experiences are rearranged with images and signs, making up fictions of what is to take place. Waiting for this emergence is also the political space of the artistic act.*

..... et le dispositif est un pont jeté dans le théâtre instantané des micro-événements. On rejoint ici les préoccupations d'un metteur en scène comme Kristian Lupa pour lequel le langage théâtral s'épure et se revitalise en étant perpétuellement traversé par "l'expression illimitée de l'humain". En tant qu'action intérieure, le théâtre se situe dans le processus d'élaboration et d'énonciation et non dans le rendu de l'acte représentatif. La théâtralité des deux projets émane de l'échange symbolique entre les qualités de regard et de présence du spectateur, et des modalités d'habitabilité de l'espace par l'assemblée en jeu. La dimension fictionnelle du quotidien se crée par un acte de nominalisme : désigner comme chorégraphique une attitude corporelle simple, considérer comme théâtral un acte de quotidienneté. Ce glissement implique que le projet artistique intègre, dès son origine et dans son processus, la place du spectateur, du visiteur ou du lecteur, comme facteur essentiel. La performance qui permet à chacun d'accéder au statut d'actants trouve son

..... creating a link to the instantaneous theatre of micro-events. Here one rediscovers the concerns of a producer like Kristian Lupa, for whom theatrical language purifies and revitalises itself through being perpetually traversed by "the unlimited expression of the human". As inner action, the theatre is to be found in the process of elaboration and enunciation, not in the rendition of the representative act. The theatricality of the two projects derives from a symbolic exchange between the spectator's quality of looking, and being present, and the modalities of habitability of a space by the assembly in question. The fictional dimension of the everyday is created by an act of nominalism - that of describing as choreographic a simple bodily attitude, or considering as theatrical an everyday act. This shift implies that the artistic project, right from its origins and in its very process, incorporates the place of the spectator, the visitor, the reader as an essential factor. And the performance that allows individuals to achieve the status of agents

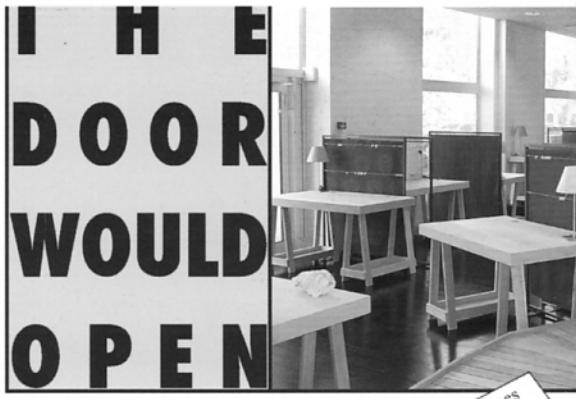
équivalent matériel dans la construction emblématique de la passerelle. En tant que motif architectural, la passerelle opère des transitions multiples. Elle joint des points opposés de l'espace, mais cette linéarité n'est qu'apparente puisqu'il s'agit d'une succession de zones de métamorphoses dues aux paramètres actifs sur les parcours et en périphérie. Le jeu de simultanéité ou de décalage temporels, les collapses spatiaux, l'articulation d'éléments hétérogènes et des statuts produisent une mouvance de signes plus ou moins manifestes dans laquelle s'effectue le passage du réel au fictionnel. Au centre de la revue se fait donc le lien entre deux propositions spatiales où se déclinent les rôles transitoires des objets, des créateurs et des utilisateurs. D'un côté, le spectateur devient danseur et réciproquement, de l'autre, l'employé d'une entreprise de « service à la personne » devient l'acteur d'une pièce didascalique. Dans les deux cas s'est opérée une légère mutation au cours de laquelle les auteurs sont aussi devenus des narrateurs. ....

*finds its material equivalent in the emblematic construction of the stage-bridge, which, as an architectural motif, brings about multiple transitions, joining up points that are far apart in space. But this linearity is illusory, since it comprises a succession of metamorphic zones resulting from parameters that are active along the trajectory and on the periphery. It is the simultaneity or temporal divergence, the spatial collapses, the articulation of heterogeneous elements and types of status that produce the nebula of more or less manifest signs in which a transition from the real to the fictional can take place. It is thus between the covers of a review that a connection arises between two spatial proposals in which the transient roles of objects, creative artists and users are played out. On the one hand, the spectator becomes a dancer, and on the other, reciprocally, the employee of a service company in Grenoble becomes an actor in a play made up of stage directions. In both cases, a minor mutation occurs, in the course of which the authors also become narrators.*

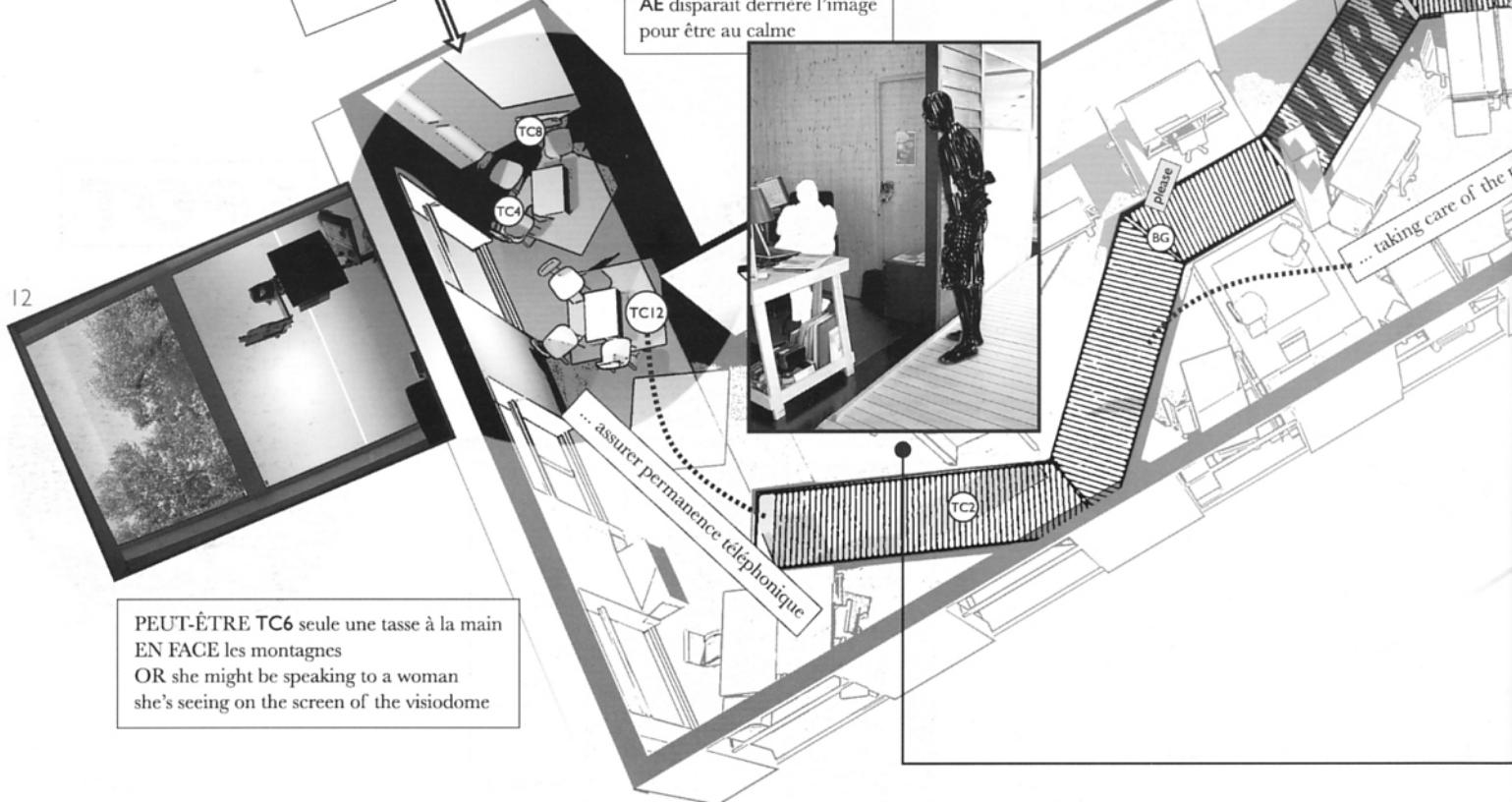


## CHARACTERS

BG	<i>Boss Grenoble</i>
BP	<i>Boss Paris</i>
AE	<i>Animateur de l'équipe</i>
TI	<i>Technicienne informatique</i>
RSI	<i>Responsable du système information</i>
TC	<i>18 Téléconseillers</i>
A	<i>Les appelants - The callers</i>



12



Quatre plateaux de papier blanc pour quatre scènes possibles d'une pièce de théâtre évolutive dont la première séquence a été donnée par le Collectif 06/05 [Claire Debove, Sarah Debove et Jean-Baptiste Verguin] dans la revue Théâtre/Public n° 177. Cette présentation doublait la description précise du dispositif réalisé pour l'entreprise de Grenoble d'une mise en page des dessins techniques et simulations imaginées, reliés et traversés par une série de phylactères. Ceux-ci contenaient des didascalies d'actions liées aux objets de la scénographie d'origine, et conçues à titre d'hypothèses. D'emblée, le devenir scénique de l'open space loué par la société a été posé avec les commanditaires, et les artefacts mis en œuvre dans le dispositif devaient créer un lieu hétérotopique, pervertissant ses usages professionnels. La conception scénographique des espaces induit des règles supposées générer des modes précis d'activation des espaces, mais intègre également l'aléatoire des événements modifiant ces règles et leur échappant. L'élaboration s'est effectuée à partir d'un "pré-texte" correspondant au contexte - topographique, professionnel et

Four pages in a review - four white paper sets - for four possible scenes from a progressively-evolving play whose first sequence was presented by Collectif 06/05 (Claire Debove, Sarah Debove and Jean-Baptiste Verguin) in Théâtre/Public, No. 177. To the specification drawn up for the service company, this presentation adds technical drawings and images of simulations, connected and traversed by a series of text boxes containing stage directions for actions related to objects belonging to the original scenography, put forward as hypotheses. To begin with, the company was shown the scenographic future of the open space it had hired, with the intention that the artefacts used in the set-up would create a heterotopic, and divert the premises from their normal professional uses. The scenographic design of the spaces implies rules that are supposed to generate precise modes of activation of the space, and to allow for the unpredictability of the events that modify and circumvent these rules. The elaboration is carried out



to be continued... à suivre...

very slowly on tiptoe

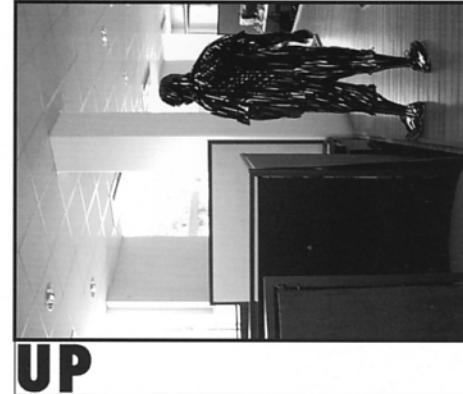
humain - donné, recueilli et analysé. Au fur et à mesure des échanges entre les acteurs et les espaces, l'écart entre les présupposés et la réalité en actes s'est éprouvé dans la relation étroite et complice que les auteurs ont avec les occupants. Ces derniers sont partie prenante du processus artistique, dans les différentes étapes du projet général, qui les conduit à un état de réflexivité dû à l'effet de distanciation créé par leurs récits et celui des auteurs. La relation avec les actants s'est actualisée par des interviews et des réponses à un questionnaire qui ont servi de matière à l'écriture des didascalies actuelles. Celles-ci sont le produit d'un tissage de registres textuels où se superposent, dans l'ambiguïté, les plans de réalité - s'agit-il bien de témoignages ? - et de fiction, lieu d'imbrication, en synchronie ou en diachronie, d'hypothèses et d'assertions narratives. Les principes graphiques de fléchages et de signes mettent en scène le réseau des correspondances actives entre les localisations sur le plateau des personnages disparaissant sous leur silhouette. Les divers modes d'habitation des espaces sont induits par les

on the basis of a "pre-text" corresponding to a given, accepted, analysed context - a context that is both topographical, professional and human. As the exchanges between the actors and the spaces progress, the disparities between presuppositions and reality expressed in acts is experienced in the close, complicit relationship that exists between the authors and the occupants, who are integral to the artistic process in the different stages of this project, which brings them to a state of reflexivity through the detachment effect created by their narratives, and those of the authors. The relationship with the protagonists is continually updated by means of interviews and questionnaires that provide material for the writing of the stage directions, whose textual registers derive from planes of reality superimposed, in ambiguity (are these real-life experiences ?), with fiction, in a synchronic, or diachronic, interweaving of hypotheses and narrative assertions. The systems of signs and arrows represent networks of

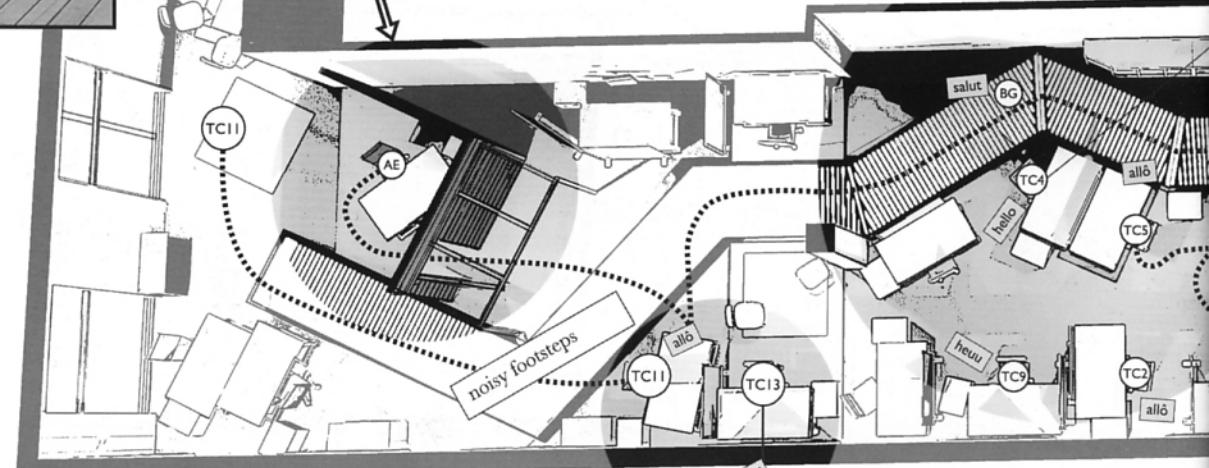


spécific meeting briefing training  
si à l'œuvre du décor AE prépare à

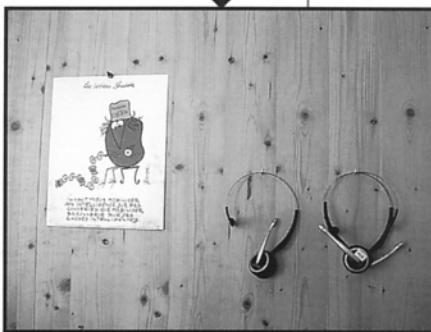
HIER WE ARE



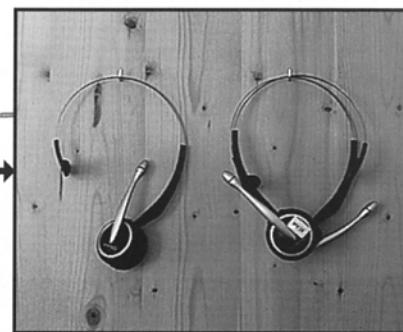
UP



| 14



TC13 sous l'auvent  
**VOUS N'ENTENDEZ MADAME ?  
CAN YOU HEAR ME MAM ?**



TC7 under the canopy  
to shelter, being somewhere else  
for an intimate conversation



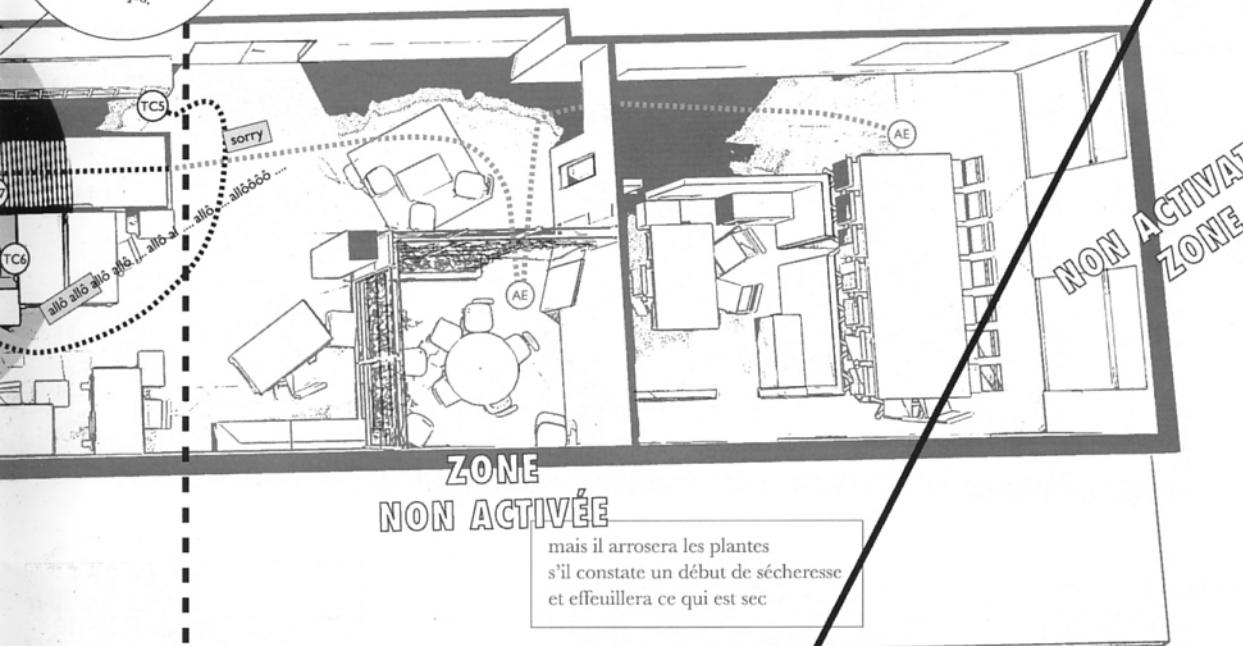
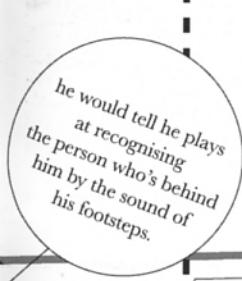
down

activités habituelles de bureau dans lesquelles s'immiscent des relations plus ou moins privées et des situations inattendues. La passerelle est une sorte de ponton qu'empruntent en permanence les acteurs pour avoir accès aux petites zones périphériques. Les cassures en obliques de la passerelle ainsi que la variabilité de sa hauteur définissent des situations-motifs : bifurcations, enjambements, jeux d'interpellations entre les stations hautes et les stations basses, marches dialoguées ou encore l'isolement d'une personne assise au bord. L'arrosage des plantes dans le jardin d'hiver, la culture de la végétation extérieure, l'aménagement provisoire d'un petit salon ou la configuration d'une réunion, sont des actions concrètes qui co-existent avec celles qui naissent, plus aléatoirement, dans les interstices ménagés par le dispositif. Chaque partie et chaque élément de celui-ci ayant la même valeur, les acteurs mettent à l'épreuve cette dualité division/interpénétration des situations spatiales. La non-hierarchisation de la scénographie induit des relations de proximité à expérimenter. L'orientation et l'aménagement singulier des postes de

active correspondences between the locations, on the set, of characters that melt into their silhouettes. The different modes of occupation of spaces are produced by the normal kinds of office activity, with more or less private relationships and unexpected situations. The stage-bridge is constantly crossed by the actors on their way to the small peripheral zones. Its oblique breaks and variable height define motif-situations: bifurcations, spans, verbal exchanges between the upper and lower levels, walking accompanied by dialogues, or again the isolation of a person sitting apart. Watering plants in the winter garden, vegetation growing outdoors, the provisional setting-up of a small living room or the configuration of a meeting - these are concrete actions, co-existing with those that appear more randomly in the interstices of the set-up, each part and element of which is equal in value. The actors test this division-interpenetration duality of spatial situations, but at any rate the non-hierarchisation of the scenography makes

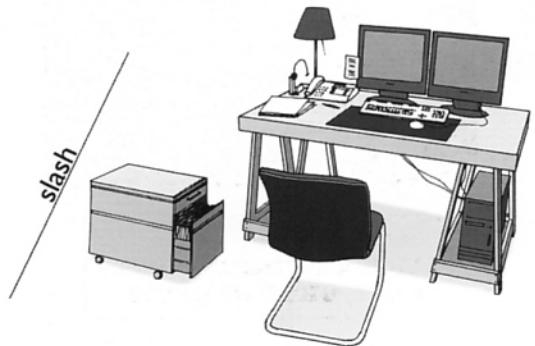
## ACCESSORIES

a webcam and a branch of mimosa  
 un calendrier calé derrière ce vase  
 quelques bouquins géronto et PC  
 a small sugar bowl  
 un téléphone décoré d'un papillon en perles  
 une boîte à gâteaux que je dispose là où j'ai de la place  
 a sick bambou which survived  
 une couronne Mac'Do sur l'abat-jour de ma lampe  
 un calendrier avec des vaches.....  
 a wooden puzzle  
 une bouteille en plastique rouge transparent



TC2 viderait son espace de tout objet superflu  
 décrocherait le téléphone parlerait assez fort

TC2 accroche une photo  
 à côté d'un dessin  
 TC2 leans back  
 turns towards his neighbour  
 [voix très basse]

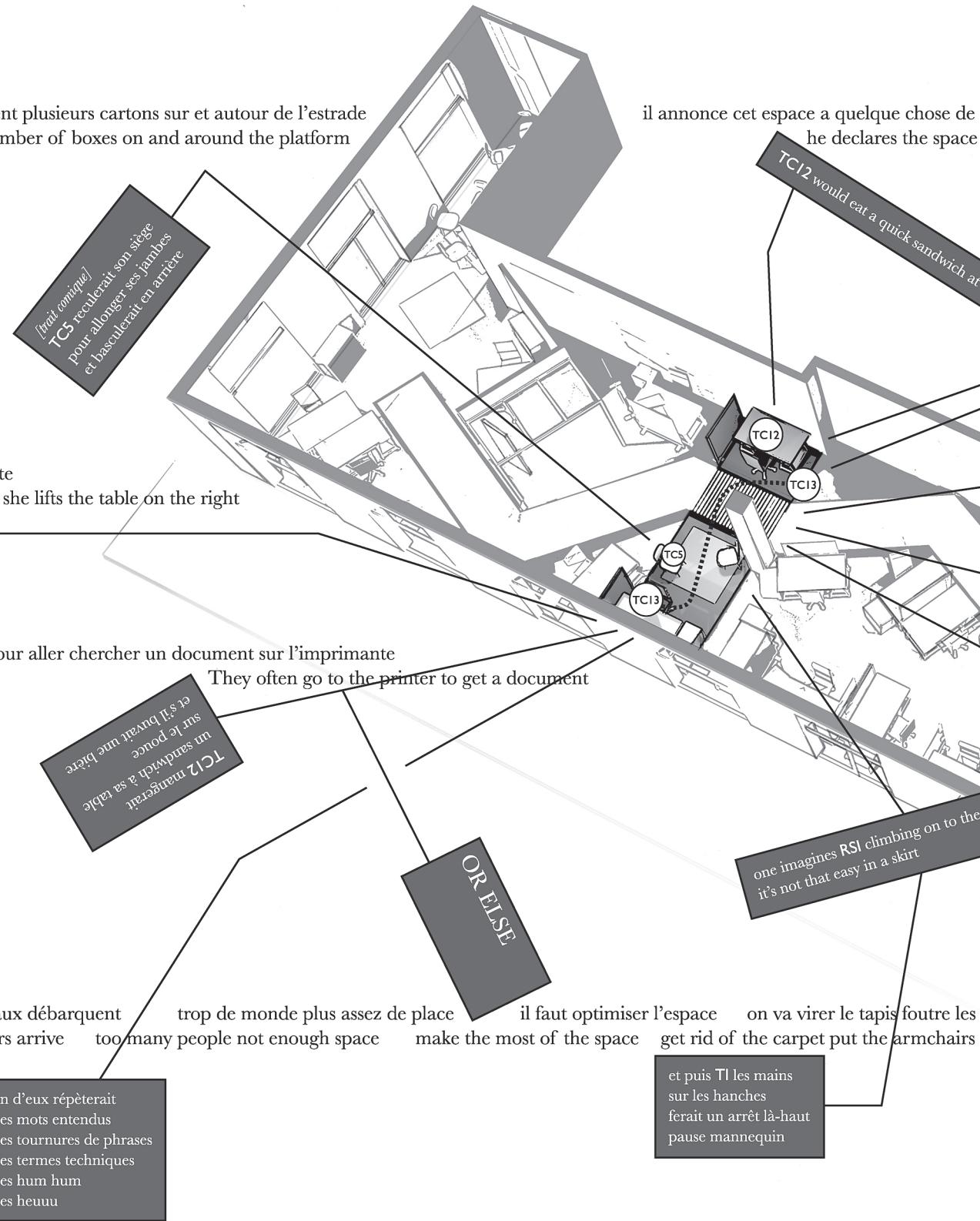


travail déterminent le champ de vision et le degré de connexion visuelle et auditive avec l'extérieur, notamment avec le paysage du massif de la Chartreuse. Les espaces agissent à l'intérieur mais aussi à leurs pourtours en englobant le réseau des déplacements géographiques des actants et celui, virtuel et non défini, des appelants. Dans cette topographie se produit le mixage des voix des téléconseillers au téléphone ou devant les visiodomes. Dans la réalité, cette matière sonore est autant source de nuisance que création d'une bande-son surprenante dont on retrouve des éclats en synchronie dans les didascalies. À cette polyphonie sensorielle s'ajoute celle d'une énonciation complexe dont les sources - auteur, narrateur, actants - se confondent. Le spectateur, le lecteur est invité à y prendre part en tant qu'interlocuteur et contribue ainsi au devenir scénique de ce lieu de travail non pas comme spectacle mais comme naturellement porteur de théâtralité. D'ailleurs, les publications spécialisées dans le monde du travail utilisent fréquemment la sémantique de la scène. "Le décor est dressé" titre un économiste

for relations of proximity. The orientation and distinctive arrangement of the work stations determine fields of vision, and audio-visual connections with the outside world, notably the landscape of the Chartreuse mountain range. The spaces act on the inside, but also at their peripheries, taking in the network of geographical displacements of the participants, and that of the callers, which is virtual and non-defined. The voices of the call-centre operators, on the telephone or in "visiodomes", constitute a sort of live mix. In reality this auditory material, while a source of annoyance, also serves to create a surprising soundtrack, parts of which are to be found in synchrony in the stage directions. Added to this sensorial polyphony there is a complex enunciation whose sources - author, narrator, participants - blend into one another. The spectator and the reader are invited to take part as interlocutors, thus contributing to the scenographic evolution of the workplace, not as a spectacle but as a natural vehicle of theatricality.

ils arrivent et posent plusieurs cartons sur et autour de l'estrade  
they arrive and leave a number of boxes on and around the platform

il annonce cet espace a quelque chose de  
he declares the space



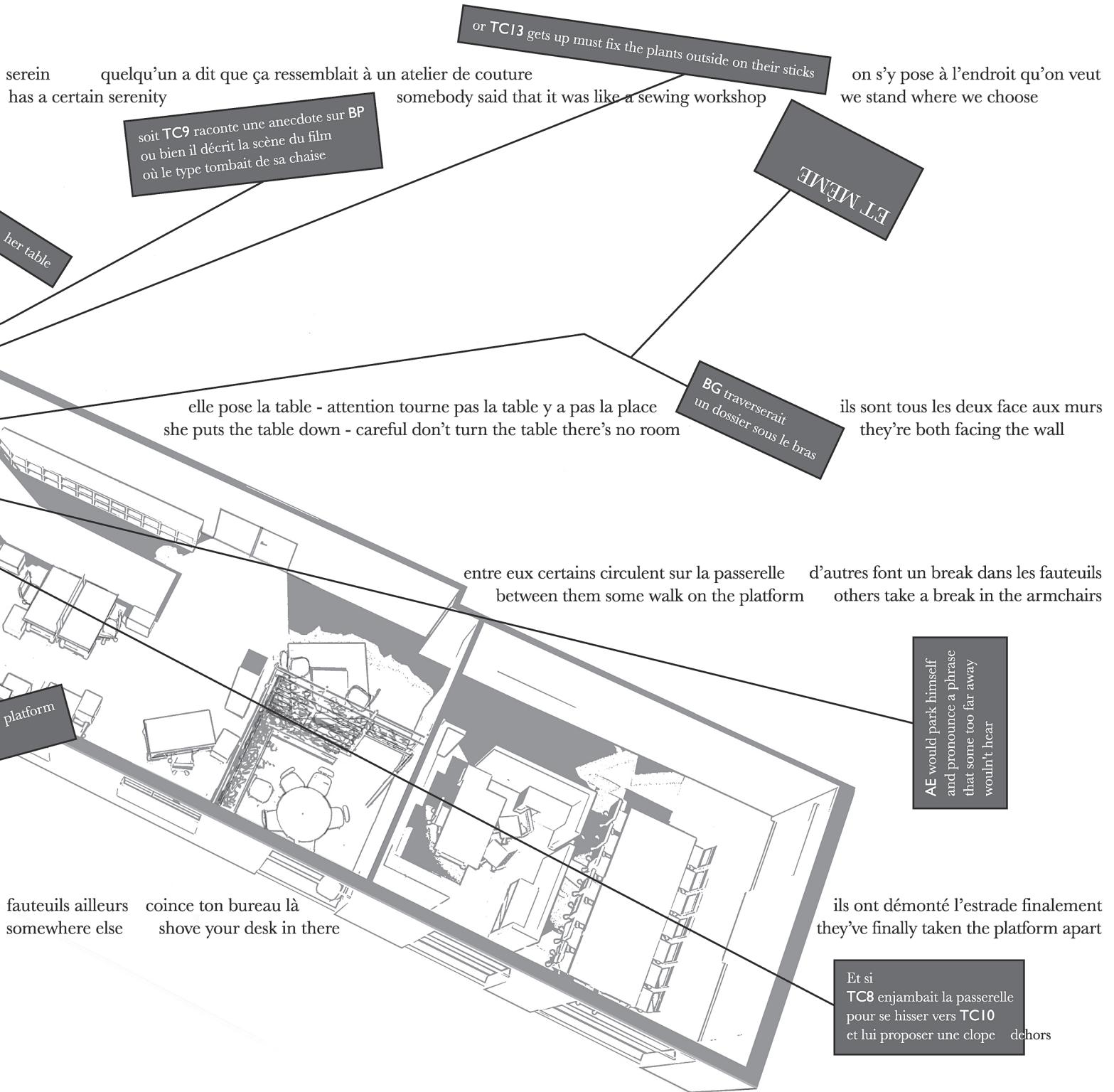
**PLUS TARD** les nouveaux débarquent  
later the newcomers arrive trop de monde plus assez de place il faut optimiser l'espace on va virer le tapis foutre les  
too many people not enough space make the most of the space get rid of the carpet put the armchairs

un d'eux répèterait  
des mots entendus  
des tournures de phrases  
des termes techniques  
des hum hum  
des heuuu

et puis TI les mains  
sur les hanches  
ferait un arrêt là-haut  
pause mannequin

pour expliquer les modes de fonctionnement en réseau de l'entreprise contemporaine, « fédérale, adaptable, mobile, légère ». « Jeux d'acteurs et ouvertures des possibles » est la tête d'un autre chapitre dans lequel la nouvelle organisation sociale du temps y est décrite en termes de flexibilité, de rapidité de l'action, d'adaptabilité à des situations changeantes, de souplesse de fonctionnement, d'habileté dans les relations, de dynamisme, d'intuition, d'ouverture et enfin d'imagination et d'innovation. D'une part, il est devenu désormais impossible de mesurer la dimension spatio-temporelle du travail et d'autre part, sa coopération généralisée excède les rapports de domination classiques pour avoir un impact très fort sur les effets vitaux. Du concept de biopolitique à celui de travail immatériel, non seulement les analogies avec le monde artistique sont récurrentes, mais c'est même ce modèle, en tant que mode de vie et rapport au monde, qui est repéré par les sociologues comme étant la source essentielle des théories du néo-management. Certains théoriciens comparent l'organisation du travail dans la « cité par

Moreover, the publications specialized in the world of work frequently use the semantics of the scene “the decoration is drawn up” title an economist to explain the operating modes in corporate network contemporary, “federal, adaptable, mobile, light”. “Sets of actors and openings of possible” is the head of another chapter in which the new social organization of time is described there in terms of flexibility, of speed of the action, adaptability to situations changeantes, of flexibility of operation, skill in the relations, dynamism, intuition, opening and finally of imagination and innovation. On the one hand, it became from now on impossible to measure the space-time dimension of work and on the other hand, its generalized co-operation exceeds the traditional reports/ ratios of domination to have a very strong impact on the vital effects. Concept of biopolitic with that of immaterial work, not only the analogies with the artistic world are recurring, but it is even this model, as a report/ratio and way of life in the world, which is located by the sociologists as being the essential



projets » de la grande entreprise à une succession de spectacles mobilisant des intermittents. L'espace relationnel est devenu, dans le cadre de cette nouvelle économie, la matière première de la notion incontournable d'expérience. Chaque nouvelle situation qui s'offre aux employés doit être l'occasion d'ouvrir des perspectives larges et inventives au sein d'un processus placé sous le signe de la modulation. Modulation du temps, des espaces et de l'activité dans laquelle a éclaté l'« unité théâtrale » de l'entreprise classique, fermée, tangible et durable, avec le poste de travail comme lieu, temps et fonction déterminés. Ces quelques remarques permettent de repérer la dangerosité de l'amalgame entre ce « nouvel esprit du capitalisme » et les enjeux de l'art comme activité socialisante. L'intrication de trois espaces-temps - isolement des individus, co-présence avec le collectif et communication à distance - que le monde du travail a en commun avec le théâtre et la chorégraphie, ne relève pas des mêmes finalités. Les conséquences spatiales de cette malléabilité relationnelle sont énormes pour la scénographie, le son et la lumière

source of the theories of néo-management. Certain theorists compare the organization of work in the “city by projects” of the large company with a succession of spectacles mobilizing of the intermittent ones. Relational space became, within the framework of this new economy, the raw material of the concept impossible to circumvent of experiment. Each new situation which is offered to the employees must be the occasion to open broad and inventive prospects within a process placed under the sign of the modulation. Modulation of time, spaces and the activity in which burst the “theatrical unit” of the traditional company, closed, tangible and durable, with the workstation like place, times and function given. These some remarks make it possible to locate the dangerosity of the amalgam between this “new spirit of capitalism” and the stakes of art like socializing activity. The intrication of three space times - insulation of the individuals, Co-presence with the collective and remote communication- which

HERE WE ARE

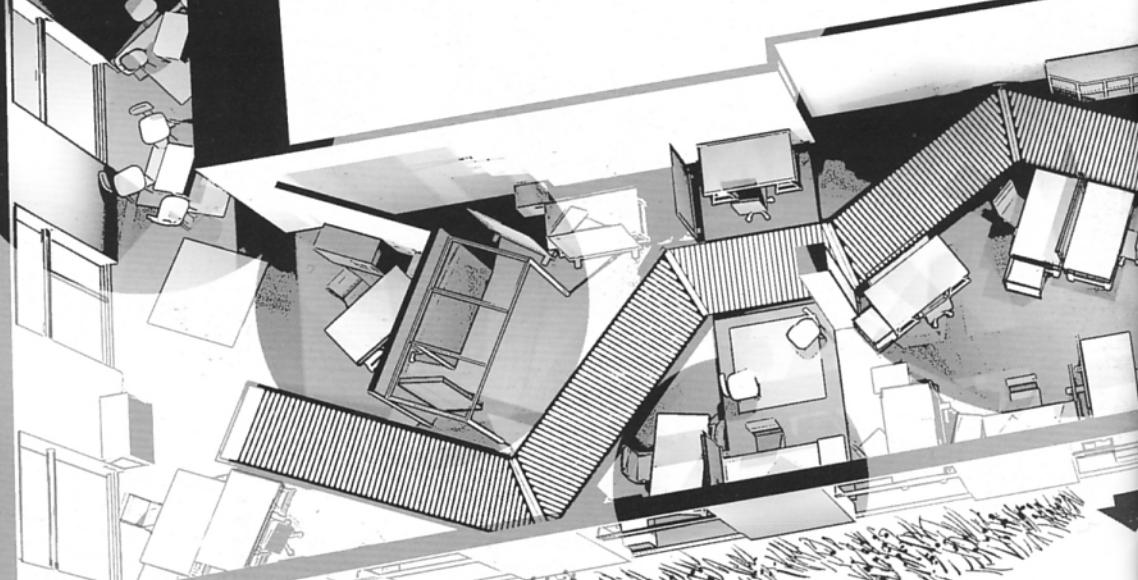
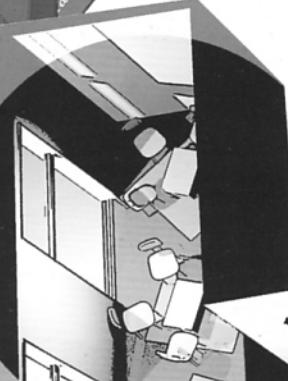
si à l'envers du décor AE prépareit  
speech meeting briefing training

A CE POINT LA  
UNE PHRASE S'IMPOSE  
DEVANT LES IMAGES  
ET DONNE  
LA PLACE AUX MOTS

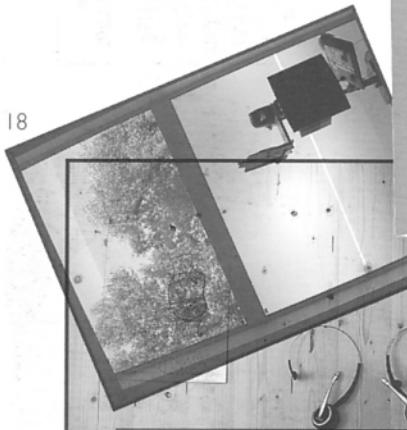
peut-être qu'il y a  
quelqu'un d'autre  
may be not



TC1 74283 en pause, bruits de vaisselle  
machine à café, tress machine à café, tress  
TCA et 8 feuillent un dossier gris



18



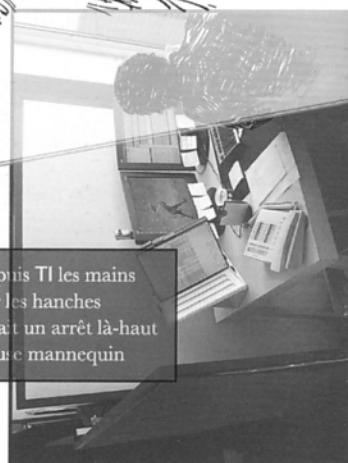
PEUT-ÊTRE TC6 seule une tasse  
EN FACE les montagnes

OR she might be speaking to a woman  
TC6 seen on the screen of the visiodome

VOUS N'ENTENDEZ MADAME?  
CAN YOU HEAR ME MAM?

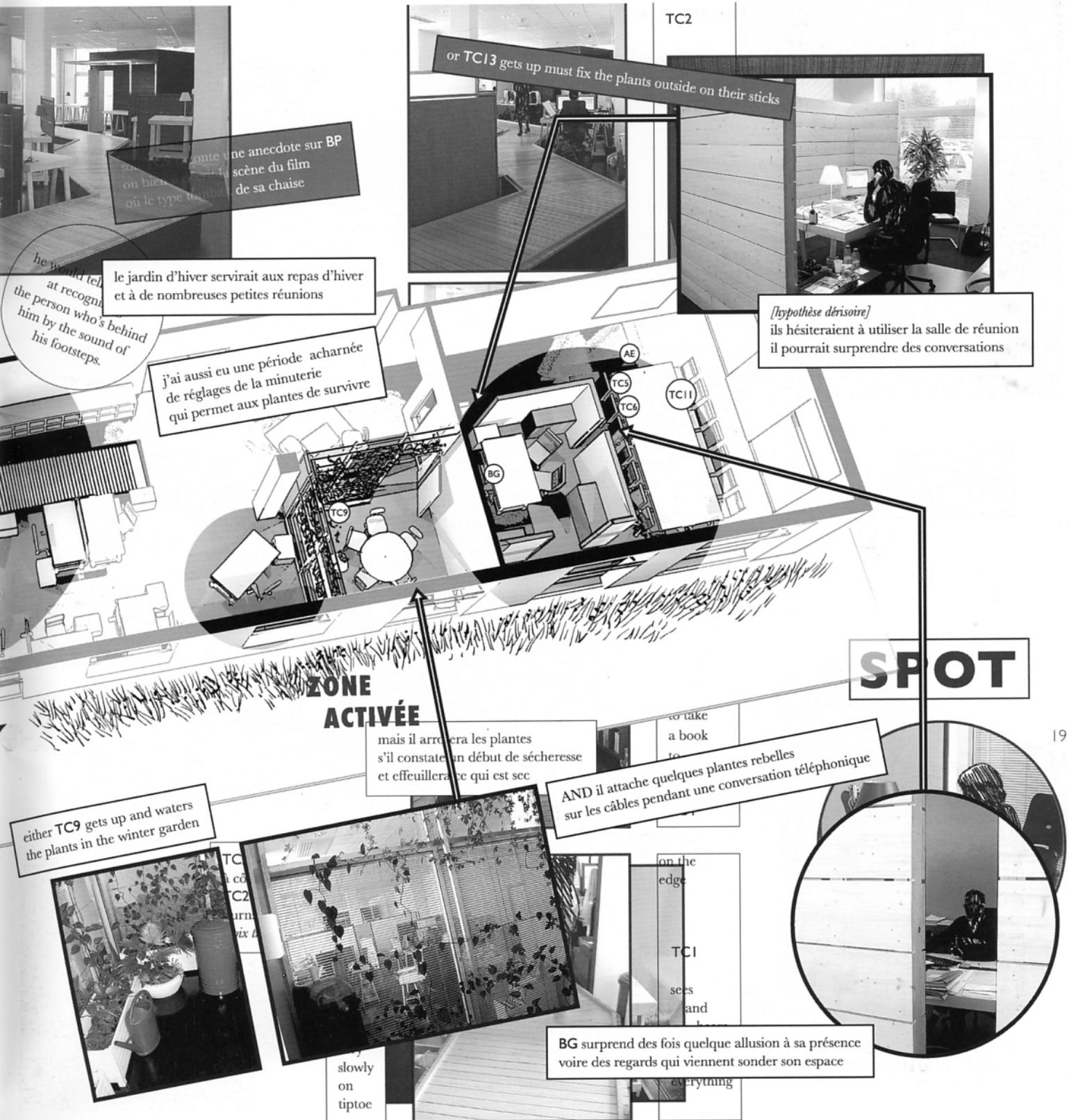
TC7 under the canopy  
to shelter, being somewhere else  
for an intimate conversation

et puis TI les mains  
sur les hanches  
ferait un arrêt là-haut  
pause mannequin



en tant qu'outils avec lesquels la mise en scène organise et régule les événements sur le plateau. À rebours de la rationalité permanente avec laquelle sont administrés les espaces de travail, il semble que la liberté d'expérimentation qui est proposée par ce projet, dans le continuum diversifié de ses étapes, susciten davantage de modalités démocratiques et imaginatives d'habitabilité de ces espaces. Les modifications que les acteurs ont effectuées concrètement dans le dispositif d'origine - augmentation, redistribution et îlotage des postes, ajouts ou retraits d'objets - sont dues aussi bien à des raisons objectives liées au développement de la société, qu'à des désirs et même des résistances individuelles. Cette dialectique, inhérente au rapport de l'individu au groupe et plus généralement aux espaces collectifs, s'éprouve également dans les liens visibles et invisibles qui se créent dans les espacements du plateau ainsi que dans les incidences sur le jeu des circulations, des postures, des relations, des points de vue et enfin des errances. L'espace de professionnalité se déplie vers des territoires subjectifs d'autonomie qui trouvent ici leur

*the world of work has in common with choreography and the theatre does not serve the same ends in both cases. And such relational malleability has enormous spatial consequences for scenography, sound and light, which organise and regulate events on the set. The freedom of experimentation offered by this project, in the diversified continuum of its different stages, would seem to generate more democratic and imaginative modalities of habitability of the work spaces than does the permanent rationality with which these spaces are administered. The modifications that the actors carried out in concrete terms in the original set-up - the augmentation, reallocation and individualisation of the work stations, with the addition and/or removal of objects - were also the result of objective factors linked as much to the development of society as to desires, or even individual resistances. This dialectic, which is inherent in the relationship of the individual to the group and, more generally, to collective space,*



dimension fictionnelle. L'événement scénique évolue d'une planche graphique à une autre en fonction des zones qui se trouvent momentanément activées sur le plateau dont l'axonométrie subit de légères rotations. Le spectateur générique se déplace donc dans la page en découvrant les extensions et les hors champs du lieu et il s'arrête aux endroits pris dans le faisceau d'une "poursuite". Les images du réel peuvent s'effacer pour laisser les événements et les voix se déployer sur le proscenium formé par le croisement de la passerelle et de l'estrade. Ailleurs, elles se réitèrent et prolifèrent en couches superposées pour entrer en lutte avec la fiction alors que le dispositif est partout en complète activation. L'événement scénique n'existe dans sa totalité que par la circulation et la production subjective du lecteur.

*permeates the visible and invisible bonds that are created in the spacings of the set, but also in the circulations, postures, relationships and viewpoints; and, in the end, the divagations. The realm of professionalism spreads out towards subjective territories of autonomy, which find their fictional dimension there. From one graphic illustration to another, the theatrical event evolves in terms of zones that are momentarily activated on a set whose axonometry is subject to slight rotations. The generic spectator moves round the page, discovering its extensions and that which remains off-stage, and stopping at points illuminated by spotlights. Images of reality make way for events and voices that fill the proscenium formed by the stage-bridge and the platform. Elsewhere, they reiterate and proliferate in superimposed layers, locked in a struggle with fiction - the entire system is in a state of activation. The stage event exists as a totality only through the circulation, and subjective production, of the reader.*

Droite passerelle en treillis métallique où les spectateurs sont danseurs, passerelle zigzagante de bois où les employés sont acteurs, passerelle typographique où les lecteurs sont arpenteurs. Mises en correspondance ici dans un espace commun, elles créent un réseau de circulations libres. À l'envers, à l'endroit, du dehors au dedans, dans un sens ou un autre, sans début ni fin.

*A straight metal-grid stage-bridge, with spectators as dancers; a ziz-zag wooden stage-bridge, with office workers as actors; a typographical stage-bridge, with readers as surveyors. Correspondences, here in a common space, creating a network of free circulation. Back and front, outside and inside, in one direction or another, without beginning or end.*